

<https://www.dechargelarevue.com/Une-sensibilite-d-une-assez-exceptionnelle-justesse.html>



A propos du polder 185

# « Une sensibilité d'une assez exceptionnelle justesse »

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 7 juin 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*Des centaines de recueils de poésie sont édités chaque année*, rappelait **Jean-Yves Reuzeau** en introduction à l'anthologie *Nous, avec le poème comme seul courage* (cf . : I.D n° [863](#)), en un texte lucide et bien tempéré, qui évitait la déploration habituelle relative à la perpétuation d'un art donné comme toujours en sursis, à la réalité économique certes toujours fragile. La collection *Polder*, avec ses quatre publications l'an, participe de cette réalité, et le responsable que je suis, peut apporter son témoignage.

La *ténacité*, que salue Reuzeau et dont font montre les éditeurs, serait vite mise à mal si elle n'était qu'un trait de caractère, si le dit éditeur oeuvrait hors d'un environnement bienveillant qui se constitue autour de lui, qui se manifeste en premier lieu par la fidélité de ses abonnés (puisque tel est le parti-pris économique adopté par notre collection), de ses lecteurs - pour porter la réflexion sur un plan plus général. Participent également à cette niche, qui assure la survie du système éditorial, les retours critiques, notes et commentaires, auxquels s'adonnent quelques passionnés, à la fidélité pas moins importante que celles du lecteur (à qui il arrive, notons-le au passage, de franchir le pas, de s'immiscer dans le rôle du critique). Parmi ces vigies, qui donnent à nos minuscules entreprises un surcroît d'existence, **Patrice Maltaverne**.

Ce n'est pas la première fois, objectera-t-on, qu'est ici reproduite sur le *Magnum*, à l'occasion de la sortie des *Polders*, qu'ils soient d'automne ou de printemps, une note prélevée sur l'un des sites de Patrice Maltaverne. Si aujourd'hui je le distingue plus particulièrement, c'est qu'au lieu de placer sur la sellette un des deux livres de la livraison, ce qu'il fait habituellement, il rend compte des deux, en ce dimanche 20 mai (que font les poètes le dimanche interrogè-je dans un précédente réflexion) : de [Poste restante](#), d'**Orianne Papin** et de [La Ballade de Ridgeway Steet](#), de **Samuel Martin-Boche**, parus l'un et l'autre à la mi-mai et que j'ai présentés en *Repérage* le [18](#).

Aujourd'hui, je m'en tiens à reproduire sa réaction au livre d'Orianne Papin. Un prochain article concernera Samuel Martin-Boche, objet à cette heure d'une actualité supplémentaire.

## Le point de vue de Patrice Maltaverne

Premier recueil édité d'Oriane Papin, publié dans la collection *Polder* de la revue *Décharge*, Â« Poste restante Â» renvoie à une romance d'été vécue entre adolescents, dont la personnalité des protagonistes n'a que peu d'importance. Cette romance pourrait tout aussi bien n'avoir jamais existé. Ou différemment.

L'histoire commence quand tout est fini, ou plutôt, quand rien n'a commencé. Ce tissu de contradictions est là pour décrire du dedans la séparation. Ce que ça produit sur l'âme. Ni plus ni moins. Pas de pleurs ici, que de la distance, mais de l'émotion.

Oriane Papin met ses mots au service de sa sensibilité d'une assez exceptionnelle justesse. C'est clair, net et précis. [...] [\[1\]](#)

La préface est de **Sylvestre Clancier**. L'illustration de la première de couverture de **Sophie Belle**.

(à suivre)

*Post-scriptum :*

**Repères** : Pour lire l'intégralité des articles de Patrice Maltaverne : <http://poesiechroniquetamalle.blogspot.com/> . Et on s'apercevra au passage que depuis la mise en ligne de ces articles, est tombé le compte-rendu de *Rhône*, de **Claude Vercey**, aux *Cahiers de la Passerelle*. Je vous en parle dès que possible.

On se procure [Poste restante](#), d'**Orianne Papin** comme [La Ballade de Ridgeway Steet](#), de **Samuel Martin-Boche** contre 6Euros, à l'adresse de la revue *Décharge*, 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre, ou à *la Boutique*, ouverte sur le site : [ici](#).

Il est recommandé de s'abonner à la collection à l'adresse indiquée ci-dessus ou par paypal. Tout renseignement en cliquant sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).

---

[1] - Qui voudra lire le poème ici cité se reportera à l'intégralité du texte de Patrice Maltaverne, sur le site <http://poesiechroniquetamalle.blogspot.com/>.